Intervention à la consultation publique sur le nouveau règlement
de stationnement de l'arrondissement d'Outremont
Le 19 février 2020

Les critiques que j'ai à formuler en regard de ce règlement sont nombreuses. Les voici.

Ce règlement est **préjudiciable** à certaines catégories de personnes:

a) aux travailleurs des institutions d'Outremont qui sont obligés de payer la vignette mensuelle au coût de 120\$ par mois pour, ne l'oublions pas, pouvoir offrir leurs services aux citoyens d'Outremont! Le coût annuel de cette vignette n'est nullement négligeable et nous ne sommes pas surpris d'apprendre sur les ondes de Radio-Canada que certains enseignants de la Commission Scolaire Marguerite Bourgeois ont déjà demandé à être réaffectés à un autre secteur. A ce prix là, il ne s'agit plus à mon avis de tarif de stationnement mais de taxe sur le travail: tout se passe en effet comme si les employés de nos commerces, maisons de retraite, garderies, bibliothèque, écoles, facultés et églises devaient obtenir de la ville un permis de travail qui gruge les bénéficiaires de leur travail.

b) aux résidents qui ne possèdent ni ordinateur ni cellulaire ou qui ne sont pas familiers avec l'usage de ces appareils. Je pense aux personnes âgées en particulier qui ne savent comment procéder pour procurer une vignette à leurs visiteurs sur le site web de l'arrondissement.

Ce règlement est **inéquitable** car il crée deux classes de citoyens, traitant de manière différente ceux qui possèdent un stationnement privé et ceux qui n'en possèdent pas. Seuls ces derniers sont *obligés* de se procurer une vignette et d'en assumer le coût. De plus, rien ne garantit à ces citoyens qu'ils pourront trouver à se stationner près de leur domicile; au contraire, il y a fort à parier qu'ils ne trouveront pas de place disponible près de chez eux puisque la densité du stationnement sur l'ensemble du territoire aura augmenté. Le plan de l'arrondissement leur inflige un fardeau obligatoire qu'il n'inflige pas à tous les citoyens. J'imagine ce que pourra représenter pour ces personnes le fait d'avoir à arpenter deux coins de rue chaque semaine avec ses sacs d'épicerie : cela pèsera lourd à la longue, aux deux sens du terme.

Ce règlement **porte atteinte à la vie privée** lorsqu'il exige l'identification des visiteurs qui stationnent plus de 2 heures sur le territoire. Les déplacements des personnes sont enregistrés dans un fichier dont la confidentialité ne pourra jamais être garantie à 100%. Quiconque y aura accès saura qui visite l'arrondissement ou votre foyer, quand et à quelle fréquence, de quoi établir un profil du citoyen qui ouvre la porte à divers abus.

De surcroît, l'instauration des vignettes gratuites pour les visiteurs des résidents **complique inutilement le commerce entre les personnes**. Les positions d'hôte et de visiteur se voient grever de plusieurs désagréments pour tous ceux qui résident dans un immeuble à logements (locataires et propriétaires de condos) et qui ne disposent d'aucun stationnement privé ou d'un stationnement souterrain seulement:

-*Recevoir des visiteurs* devient une tâche ennuyeuse pour le résident qui doit s'enquérir du numéro de certificat d'immatriculation de son visiteur et inscrire celui-ci sur le site de l'arrondissement. Il comporte aussi un risque, celui de commettre une erreur au moment de l'inscription et d'avoir à en subir financièrement les conséquences sans compter l'embarras causé au visiteur qui recevra la contravention.

- *Visiter un résident d'Outremont* implique plusieurs irritants:

-celui de devoir fournir son numéro de certificat d'immatriculation

-celui de devoir se stationner loin de sa destination puisqu'il y aura vraisemblablement moins de places disponibles pour le stationnement

-celui de devoir chronométrer à l'avance la durée de sa visite. Finies, sous peine de pénalité, les visites qui s'allongent de manière imprévue au-delà de deux heures.

Le rationnement à 50 du nombre de vignettes gratuites annuellement pour les résidents me paraît **ne pas tenir compte de certaines situations particulières** où ce nombre pourrait ne pas être suffisant.

-Je pense aux personnes âgées ou malades qui ont besoin du soutien de leur entourage. Les proches aidants et les bénévoles se mettront-ils à espacer les visites qu'on leur fera à cause des frais qui leur seront associés?

-Je pense aussi aux travaux qu'on doit faire régulièrement à sa propriété. Le nombre de cinquante visites pourrait être vite atteint si on envisage des travaux d'une certaine importance. La réalisation des travaux sur sa propriété impliquera alors une sorte de taxe municipale additionnelle.

Je terminerai par un cri du coeur adressé à l'administration qui a concocté un règlement aussi improvisé: j'ai l'impression que vous êtes en train de transformer cette ville d'Outremont où il fait si bon vivre en une terre inhospitalière! Primo, vous envoyez aux visiteurs et aux travailleurs de nos commerces et institutions, à ceux-là mêmes qui contribuent à la vitalité et à la diversité de notre arrondissement, le message qu'ils ne sont pas les bienvenus sur notre territoire; secundo, vous portez atteinte à la vie privée des résidents et de leurs visiteurs et tertio, en prime, vous enquiquinez vos résidents. La présente situation me préoccupe beaucoup. Une révision de ce règlement s'impose, précédée et justifiée par une sérieuse étude d'impact et je joins ma voix à celle de tous ceux qui la réclament. J'espère que nous serons entendus.

Louise Quintal
Résidente d'Outremont